



Orsay/Orangerie

Syndicat **C.G.T** des musées d'Orsay et de l'Orangerie  
62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07  
Tél : 01 40 49 48 60 – 43 01 - courriel : [cgt@musee-orsay.fr](mailto:cgt@musee-orsay.fr)  
1, jardin des Tuileries, 75001 PARIS  
[org.cgt@musee-orangerie.fr](mailto:org.cgt@musee-orangerie.fr)

Paris, le 13 mai 2011.

## Un triomphe renversant

« Surchargé ! Guy Cogeval triomphe avec Manet. Mieux : il ressuscite l'Orangerie, dont il a depuis peu la charge. »

Malgré ce cumul stakhanoviste, le « président du Musée d'Orsay goûte un Paris raffiné, entre plaisirs hédonistes et habitudes rassurantes. »

Ouf, nous voici rassurés. On redoutait un cas de surmenage, alors que la **CGT** est très attentive à la santé au travail.

Ces infos de premier plan sont extraites d'un article du *Figaroscope*, du style « Vivre à Paris dans les beaux quartiers » :

« **Le VII<sup>e</sup> arrondissement de Guy Cogeval** », du 10 mai 2011, ici (au cas où vous ne le trouviez pas dans la revue de presse interne) :

<http://www.lefigaro.fr/sortir-paris/2011/05/09/03013-20110509ARTFIG00735-autour-d-orsay-le-musee-intime-de-guy-cogeval.php>

On ne s'attardera pas sur la coïncidence qui veut que *Le Figaro* était représenté au Conseil d'administration du musée d'Orsay jusque récemment.

Le journaliste auteur du papier est selon toute apparence un fan du président du M'OO, un admirateur inconditionnel qui a dû avoir le privilège de couvrir la tournée mondiale des chefs-d'œuvre, dont il a fait l'éloge plusieurs fois, notamment dans l'article « *Les grandes manœuvres de Guy Cogeval* » :

« Il triomphe avec l'exposition Monet au Grand Palais et fait faire le tour du monde à **ses** chefs-d'œuvre impressionnistes. » (*Le Figaro* – 17 octobre 2010)

La **CGT** pensait le président du M'OO seulement dépositaire des trésors nationaux du patrimoine public, mais pour le *Figaro*, il en est carrément le propriétaire.

Figure de style, bien entendu, chacun aura compris. Autre papier signé du même :

« *Les trésors d'Orsay en tournée mondiale* »

« *Canberra, Madrid, San Francisco, Nashville : plus de deux cents chefs-d'œuvre du musée sont loués cet hiver et durant l'année prochaine à l'étranger. L'institution finance ainsi l'essentiel de sa modernisation.*

« *Chaque fois, nous louons les tableaux. Cela nous rapportera entre 9 et 10 M€, qui serviront à payer leurs déplacements, leur entretien et surtout*

*l'essentiel des travaux du musée», précise Thierry Gausseron, l'administrateur général. » (Le Figaro, 4 décembre 2009)*

Pourtant, en réponse au rapport de la Cour des comptes dénonçant la location des œuvres, entorse à la déontologie des musées nationaux, le président Guy Cogeval conteste (page 267) :

*« Il ne s'agit donc pas d'une location d'œuvres mais bien d'une opération scientifique complète à l'instar des expositions que le musée a réussi à organiser récemment en Australie, aux États-Unis, en Espagne et au Japon. Ce mode de diffusion du patrimoine national ne saurait dès lors être réduit à des préoccupations financières. »*

Légère cacophonie à la tête de l'opérateur. Monsieur le Président, Monsieur l'Administrateur, auriez-vous des divergences d'appréciations ? Ce ne sont pourtant pas les occasions qui vous manquent d'accorder vos violons. Ou bien êtes-vous mal conseillés ?

Mais revenons à votre promenade hédoniste dans le VII<sup>e</sup> arrondissement :

*« Guy Cogeval multiplie les réunions à l'étranger du Groupe Bizot, le club international des organisateurs de grandes expositions. Finies donc les fêtes comme celles qu'il donnait sur le toit de Chaillot lorsqu'il était directeur du Musée national des monuments. Désormais, le travail rien que le travail. Pour l'année prochaine, il concocte un Modigliani sculpteur à l'Orangerie... Que du raffinement. »*

Monsieur le président du M'OO, le personnel vous remercie de vos confessions sur vos préférences en nourritures terrestres, et les savoure par procuration :

*« Ici, il y a les meilleures soles du monde. Meunières bien sûr. Après quelques bulots, toujours très frais. Je recommande chaudement cette adresse, mais attention : il n'y a que 25 couverts ! »*

Un peu juste pour y organiser la fête du personnel. Quoique, au train où vont les réductions d'effectifs...

A 25 couverts la salle, il est facile de louer le restau pour une soirée privée, entre *happy few*.

Monsieur le président d'Orsay/Orangerie, nous rendons hommages à l'élévation de vos aphorismes d' « *historien pur et dur* » :

*« Ah, ce filet de barbue ! Les plats de poissons, parfois relevés d'une sauce à l'oursin, y sont absolument renversants. De même que les langoustines poêlées à l'orange séchée. C'est sûrement un des restaurants les plus parfaits que j'aie jamais connu. »*

On peut sans souci y aller les yeux fermés (notamment sur l'addition), car Dieu sait que vous avez dû en connaître.

A n'en pas douter, c'est autre chose que le restaurant du personnel du musée, où on ne vous a jamais croisé. Sans doute parce que la sauce à l'oursin y est assez rare.

Fine bouche comme vous l'êtes, vous devriez, Monsieur Cogeval, présider la Commission cantine : tout le personnel est prêt à s'en remettre à votre sens aiguisé des arts de la table.

Un homme raffiné tel que vous (s')offre bien sûr des fleurs :

*« Des fleurs bien sûr ! Je me fais composer un bouquet chaque semaine pour mon appartement. »*

Souhaitons que ce ne soient pas les fleurs du mal, vu l'actuelle Manetmanie. Mais on doute que votre fleuriste s'appelle Boudu.

Côté tenue, nous vous savons toujours impeccable :

*« Pour les vêtements, je profite de mes voyages à l'étranger. Seul le Paul Smith de la rue du Faubourg-Saint-Honoré trouve grâce à mes yeux dans les environs. Je confie mes costumes et mes chemises à l'un de ces derniers pressings de luxe de Paris. »*

Dandy comme vous l'êtes, vous devriez, Monsieur Cogeval, présider la commission habillement. Savez-vous que l'administration remet en cause la dotation d'un manteau ?

La **CGT** vous réclame d'arrache-pied la création d'une commission de secours interne paritaire, pour les CDD précaires, que le ministère ne prend plus trop en compte : vous êtes sur ce sujet resté aussi muet qu'une sole ou qu'une barbue.

Le prix d'un costume chez Paul Smith équivaut au salaire mensuel d'un vacataire expo. Pensez-y quand vous multipliez par deux en un an votre budget de communication (porté à 3 millions €), mais que lorsque la **CGT** vous demande d'augmenter le budget d'action sociale du M'OO, inchangé depuis plusieurs années (15000 €), vous refusez fermement.

En revanche, avec un budget doublé de communication, le M'OO a concocté un plan médias ambitieux, tout au dithyrambe de vos talents et surtout de vos goûts, monsieur le Président.

Ce plan connaît parfois quelque raté, comme celui-ci - amusant du fait d'une erreur de légende - extrait des pages *people* d'un hebdomadaire populaire à grand tirage (2 mai 2011) davantage feuilleté que la revue de l'Institut national d'Histoire de l'art :



(D.R.)

Pour autant, vous ne perdez pas de vue les personnels et leurs tracasseries professionnelles. Bien que vous n'assistiez plus jamais aux CHS dont vous êtes pourtant le président, et que votre nom soit le seul inscrit dans la catégorie « facultatif » sur la convocation des membres, vous vous souciez quand même beaucoup de leur santé. Vous avez même concocté tout seul un super plan de prévention :

*« La pharmacie connaît toutes les personnes qui y travaillent [au musée d'Orsay] et les soigne. Il est important que tout le monde soit en forme si l'on veut que l'institution tourne bien et que les projets se réalisent en temps et en heure. »*

Vitamines pour tout le monde, pour endurer sans faiblir la pression sur les délais, aux frais de la Sécurité sociale. Monsieur le Président, nous comprenons que vous souhaitiez éviter d'éprouver personnellement le stress des retards sur les projets, qui risque de vous donner des crampes d'estomac.

Au fait, où en sommes-nous du côté de la prévention des risques psychosociaux ? Eh bien, embourbés en rase campagne, au milieu de nulle part.

Depuis plusieurs années, les représentants du personnel ont fait leur travail : alertes et propositions. Nous attendons toujours que vous fassiez le vôtre : anticipation et prises de décision pour un programme d'action avec des solutions.

Au lieu de cela : silence.

Groupe de travail risques psychosociaux : il n'est plus réuni. Suivi et évaluation : néant. Diagnostic : chut ! Aucun accord de fond, à peine un accord de méthode.

Vous estimez, avec Monsieur l'Administrateur, que la balle est dans notre camp. Nous détectons et soutenons des agents en souffrance. Les problèmes se résolvent d'eux-mêmes : le temps passe, les agents en souffrance s'en vont et vous recrutez avec soin ceux qui les remplacent parfois. Cela ne fait pas progresser la prévention.

Au fait, où en sommes-nous côté gestion prévisionnelle des effectifs et des emplois ?

1 – c'est une demande insistante de la **CGT** aux CTP. Aucune réponse de votre part. Silence abyssal.

2 – c'est votre obligation réglementaire vis-à-vis de l'instance CTP.

3 – ces documents prévisionnels, votre administration les a puisqu'elle est tenue de les soumettre à la Direction du Budget, à Bercy.

Un constat s'impose : vous êtes bien le major dans la promotion conservateurs, spécialité jet-set.

**Bulletin d'adhésion à la CGT**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse personnelle : .....

.....

Tél. : ..... E-mail : .....

A retourner à : **CGT-SMO**, 62, rue de Lille, 75343 PARIS cedex 07

ou : **CGT-Orangerie**, Jardin des Tuileries, 75001 PARIS